



Martin De Wals

Sortie d'usine à Phnom Penh. En raison des salaires beaucoup trop bas, rares sont les ouvrières qui peuvent s'offrir de vrais repas.

## CAMBODGE > Industrie textile

# Made in Cambodge, le salaire de la faim

Des milliers d'ouvrières du secteur de la confection s'évanouissent faute de pouvoir se nourrir. «Ethique sur l'étiquette» appelle à agir pour exiger un salaire vital.

« **J'**ai perdu connaissance plusieurs fois, à l'usine et à la maison (...) Nous devons économiser sur tout. Du petit-déjeuner au dîner, nous ne mangeons que du riz avec un peu de viande. Ce n'est pas suffisant, surtout pour mon fils. Il est souvent malade et rate régulièrement l'école. » Comme de nombreuses jeunes Cambodgiennes, Rom Sokha, 33 ans, travaille dans une usine qui produit des vêtements pour des marques

telles que Gap ou Old Navy. Elle gagne le salaire minimum (61 dollars par mois), ce qui est très insuffisant pour vivre. «Après avoir payé un loyer de 20 à 30 dollars pour un logement de quelques mètres carrés – en général une chambre partagée avec plusieurs personnes (NDLR) - 4 à 5 dollars pour l'électricité, 2 dollars ou plus pour l'eau, et envoyé la moitié de leur salaire à leur famille, il ne reste plus rien aux ouvrières », explique Sokunthy Ros, conseillère juridique au Wor-

kers' Information Center (WIC) de Phnom Penh. Disposant de plusieurs antennes locales, le WIC est un organisme communautaire qui va à la rencontre des ouvrières pour les informer de leurs droits. Ancienne ouvrière textile, Marat Preab, à présent salariée du WIC, a tenu dix ans dans ces conditions, « parce que j'étais la seule à avoir un travail dans ma famille », souligne-t-elle. Fin novembre, Sokunthy et Marat étaient en visite en France, à l'invitation

### QUELQUES CHIFFRES

#### L'industrie textile au Cambodge

- La confection est en tête de la production industrielle.
- 400 000 personnes travaillent dans ce secteur.
- Plus de 80 % d'entre elles sont des jeunes femmes âgées de 18 à 35 ans.
- En 2011, plus de 200 000 travailleurs (euses) ont fait grève. Mille dirigeants syndicaux ont été licenciés suite à ces mouvements.

du collectif « Ethique sur l'étiquette », dont la CFDT est membre. Elles venaient témoigner des conditions de travail des travailleurs du textile et de leurs luttes, à l'occasion de la campagne « Made in Cambodge : le salaire de la faim » lancée par « Ethique sur l'étiquette ». Faute de pouvoir se nourrir correctement et souffrant souvent de carences graves, plus de 2 000 ouvrières se sont évanouies dans les usines de textile en 2011.

### L'exploitation humaine

Les jeunes Cambodgiennes représentent la majorité de la main-d'œuvre. « *L'éducation n'étant pas de qualité et la pauvreté massive, en particulier en milieu rural, les jeunes femmes n'ont pas d'autre choix que de travailler dans l'industrie textile pour aider leur famille, raconte Sokunthy. Les employeurs les recrutent parce qu'elles sont jeunes et résistantes. Mais étant en général embauchées en contrats à court terme, elles ne peuvent refuser de faire des heures supplémentaires, dont elles ont besoin de toute façon pour gagner plus. Elles travaillent quasiment tous les jours, parfois même le dimanche, par de fortes chaleurs, sans climatisation et dans des conditions d'hygiène déplorable. Elles sont exposées aux produits chimiques et, souvent, elles ne vont pas aux toilettes pour ne pas ralentir la ligne de production. Beaucoup tombent malades et ne peuvent se payer les soins nécessaires.* »

Les leaders syndicaux sont en général des hommes. Les ouvrières ayant un niveau d'instruction limité, la priorité du WIC est de les former, en leur donnant des cours d'anglais, ce qui est utile pour parler avec les directeurs d'usines, mais aussi pour leur donner d'autres perspectives professionnelles. « *Nous les encourageons à s'exprimer, s'organiser et à revendiquer*

*puis à devenir elles-mêmes leader syndical* », précise Marat. Depuis plusieurs années, l'inflation galopante concerne aussi bien les transports que la nourriture de base. Suite aux évanouissements massifs, le gouvernement a ajouté une allocation de santé de 5 dollars au salaire minimum, soit 66 dollars en tout. La Coalition syndicale démocratique des travailleurs de la confection du Cambodge a obtenu en dix ans plusieurs augmentations de 5 dollars après quatre grèves générales. Mais ces ajustements, emportés de haute lutte, sont loin d'un salaire vital. D'après les calculs de l'Asia Flour Wage (Alliance pour un salaire minimum en Asie, qui regroupe des syndicats et des ONG), le salaire minimum au Cambodge devrait être de 283 dollars pour pouvoir

## Fashions mais pas cons !

« **E**thique sur l'étiquette » lance de nouveaux outils pour inciter les jeunes consommateurs à s'interroger sur les conditions de production de ce qu'ils achètent, en particulier les vêtements. « Fashions mais pas cons ! », c'est un poster et un quizz sur le site d' « Ethique sur l'étiquette », pour s'informer en un clin d'œil et quelques clics. On apprendra ainsi qu'un magasin qui vend un jean récupère 4 % de son prix, la marque 40 %, et l'ouvrière ou l'ouvrier qui l'a réalisé touche seulement 1,5 % à 3 % du prix. Ainsi, une ouvrière, qui a confectionné une chemise, vendue 8 €, n'est rémunérée que 24 centimes. En réduisant simplement un peu leur marge, les marques peuvent faire en sorte que les travailleurs aient un salaire décent. « Ethique sur l'étiquette » rappelle aux jeunes qu'ils ont le pouvoir d'agir en tant que consommateurs. Ils peuvent « faire la tendance », en exigeant des marques que les jeans ne soient plus blanchis par sablage au risque de faire mourir ceux qui les fabriquent. Ils peuvent aussi faire pression pour que cessent les mauvaises conditions de travail et les rémunérations insuffisantes. [www.ethique-sur-etiquette.org](http://www.ethique-sur-etiquette.org)

subvenir aux besoins essentiels. Dans un premier temps, le salaire minimum pourrait être doublé par l'augmentation des primes et indemnités (de transport, de repas,

etc.) Pour cela, les marques qui se fournissent au Cambodge doivent s'engager à ce que les salaires soient augmentés immédiatement, et à plus long terme adopter un plan d'action afin de mettre en place un salaire vital.

### Un appel à la solidarité

« Ethique sur l'étiquette » invite chacun à écrire à H&M, Zara, Levi's et Gap, les plus gros acheteurs au Cambodge, qui ont réalisé un bénéfice de 4,5 milliards dollars l'année dernière, pour leur demander de s'engager.

« *Les travailleurs se mettent en danger en descendant dans la rue. Il est important que les consommateurs soient solidaires. Nous ne pouvons acheter nos vêtements sans nous soucier des conditions de travail dans la confection, fait observer Martine Roy, secrétaire confédérale chargée de la coopération internationale. Il ne s'agit pas de faire du boycott. Les marques doivent rester dans ces pays. En tant que syndicalistes, nous les interpellons sur leur responsabilité envers leurs sous-traitants pour qu'elles intègrent les critères sociaux dans leurs cahiers des charges lorsqu'elles négocient les prix.* »

Nadège Figarol



Joseph Meilin

Sokunthy Ros (assise) et Marat Preab en visite à la CFDT.